

Olivier Morattel Éditeur



Pierre Yves Lador

La guerre  
des légumes

Roman

Préface de Stéphane Bovon

Olivier Morattel Éditeur



Olivier Morattel Éditeur



## Fiche technique

Auteur : Pierre Yves Lador  
Titre : La guerre des légumes  
ISBN : 978-2-9700701-1-5

---

### Fiche technique :

nombre de pages : 336 pages  
format : 13x20.5 cm  
tirage : 1250 exemplaires  
papier : int. offset sans bois, 90 gr.  
reliure : broché  
couverture : bichro

---

Prix de vente en librairie : CHF 36.00 / EUR 20

Olivier Morattel Éditeur



## Le point de vue de l'éditeur

### Un ouvrage exceptionnel qui vous fera du bien.

Ce roman n'est pas classique, il le deviendra. Ample, cosmique, parfois truculent, satirique, philosophique, dans la lignée de Rabelais, c'est une symphonie autour de la petite phrase suisse et européenne : mangez cinq portions de légumes.

Le narrateur (l'ours), sa compagne Maria-Stella (l'étoile), directrice d'un parc naturel régional qui élève des légumes plus ou moins rares (le chou) vivent des aventures sur une planète terre envahie par l'espèce humaine.

Le lecteur est bientôt emporté par les vagues, les arborescences de l'écriture poétique du livre. Toutes ses certitudes éventuelles sont ébranlées, ses intuitions peut-être confirmées. Sa rage contre les excès du capitalisme et du socialisme, son sentiment de déracinement, son incompréhension de la mondialisation, le chou ou la carotte vont les lui faire voir autrement. La guerre est permanente, elle est accélération et intensification de la paix ou de l'amour.

Les héros et les légumes voient au-delà des apparences, au cœur du réel, dans les circonvolutions du chou, sous la robe de la rave, entre les couches de l'oignon, les dents du pissenlit, dans la bataille des gènes, les drames de la culture et de l'agriculture.

Tout l'univers est convoqué, étoiles, montagnes, animaux, vaches, baleines, bactéries avec les poètes en une nouvelle mythologie, une fable épique et colorée qui voit l'envers de la politique et de la communication médiatique.

L'envers est-il le contraire de l'endroit ? l'alpage va-t-il brûler ? la montagne engloutir une expédition touristique ? la guerre décimer l'humanité ? le narrateur tomber amoureux d'une rave ? Maria Stella d'un navet ? Est-elle vraiment enceinte ? Comment cela finira-t-il ?

Lador aime la poésie, les mots rares, scientifiques, techniques, argotiques, patois, sonores, les rimes, les assonances, sa prose a un rythme, une pâte particulière et s'il recourt parfois à des phrases interminables, il glisse souvent des aphorismes lapidaires.

Intérêts littéraire, humain, écologique, sociopolitique, satirique, mythologique, poétique, philosophique, humoristique, diététique, culinaire.

Public intelligent, frustré par le monde contemporain, enragé ou dilettante, qui veut voir autrement, n'ayant pas peur de lire, ayant le sens de l'humour, aimant la beauté, appréciant une vision originale et une écriture singulière, ne voulant pas mourir idiot, souhaitant s'émerveiller, qui aime que l'on écrive autrement sur les sujets dont tout le monde parle, qui veut lire un livre différent entre deux romans de Marc Lévy et d'Ana Gavalda.

Intéressera les maraîchers, les commerçants, les spéculateurs, les scientifiques, les artistes, les naïfs, les curieux, bref tous les lecteurs qui aiment la vie et l'art et l'art de vivre.

## **Extraits :**

### *Le début :*

Seule surnageait des débris de mon rêve la figure d'une jeune femme nue sous son voile diaphane, mauve et blanc, souriante, coiffée d'une étoile bleue, ses nombreux bras, deux, trois, quatre, cinq paires peut-être, ouverts pour m'embrasser et qui sortait d'un chou, telle Aphrodite de sa coquille ou Sarasvati d'un lotus laiteux. J'avais la veille avant de me coucher trié des cartes postales anciennes et contemplé longuement une image classique et parfaitement kitsch représentant un chou et deux petits bébés roses et nus, les sexes cachés par une feuille, et qui proclamait l'arrivée de jumeaux de sexes différents. Cela je ne pouvais le voir mais je le savais. On sait toujours ce qu'il y a derrière les feuilles et autres paravents...

...Maria Stella Cadonau arrivait, ou était-elle déjà là ?, je ne l'avais jamais vue. Chaque fois que je vais chez mes amis, je rencontre une inconnue, ils forment une bande de copains infinie qui ne sont pas tous originaires de ce pays de Vaud, mais ancrés dans le terroir, copains d'école éparpillés et regroupés pour une soirée barbaque au feu de bois comme un vol de gerfauts dont certains sont des chouettes, des canards sauvages ou des ibis.

C'était l'inconnue de mon rêve, Parvati, celle qui vient de la montagne. Elle avait perdu ses bras, pas comme la Vénus de Milo, il lui en restait un et un, deux.

C'était une fille de sa vallée qui avait dû apprendre avant ou après son patois, l'italien, le romanche, le suisse allemand, l'allemand, l'anglais, le russe et fait des études agronomiques à Zurich, économiques à Saint-Gall avant de parcourir le monde. Elle revenait de Boston où elle avait trouvé son chemin de Damas.

### **Phrases courtes :**

*On adule le chat et on torture le chou. On m'emprisonnerait si je faisais le contraire.*

*Un être qui passe la moitié de sa vie horizontal et l'autre vertical ne devrait que rêver et non vouloir debout incarner les visions surgies de sa couche.*

*L'homme influent et le comateux, deux légumes dont l'un peut apparemment se transformer en l'autre plus fréquemment que le contraire.*

*...nous pourrions faire une alliance contre les suceurs de sang et les suceurs de sève avec nos amis les légumes. Tout au plus téterais-je les seins bleus de la baleine blanche, comme la fourmi le puceron...*

*Nous sommes la seule espèce qui rase, arase, enferme, massacre, brûle, méthodiquement, systématiquement avec son intelligence, il ne s'agit pas de nazisme, ni de fascisme, ni de communisme, ni de sauvagerie mais d'humainerie, c'est inscrit au patrimoine de l'humanité, la rationalité peut déboucher dans l'élimination méthodique de la vie, des autres, des semblables, au détail ou massivement, par tous les moyens, primitifs ou à haute technologie ajoutée...*

### **Portrait de la rave :**

*Une robe couleur de rave. Quel poète a osé, quelle femme a osé, quel séducteur a osé offrir une robe couleur de rave ?, et pourtant ce violet parfois léger, progressif, qui peut tirer légèrement sur le mauve, qui se fait blanc, épiscopal devenu papal, le blanc toujours un peu cassé, le violet plus pâle, discret, dégradé. Crucifère mais ta croix tu la portes dans ta fleur. Ce qui nous intéresse, c'est ta racine, enflée, ronde, ovoïde, parfois*

*comme la terre, aplatie aux deux bouts, parfois au contraire presque fuselée. Dans mon Pays d'En Haut, il y a un lieu auquel tu as donné ton nom, l'alpage des Ravaires, situé au revers devait bien cultiver des raves ou être habité par quelque ours à mon image qui savait apprécier la saveur des raves et dont les filles se moquaient. Tu vas chez le sauvage, il te donnera une robe couleur de rave. Et puis il sent la terre. Il y en a à qui cela ne déplaît pas ce parfum profond et piquant entre terre et radis, même si beaucoup mettent dans la soupe du cumin pour en diminuer l'âcreté.*

### ***Le chou parle :***

*Nous les légumes savons que la conquête est nôtre, la découverte de l'Amérique fut effectuée par les Indiens asiatiques, et avant eux par les arbres et les tardigrades, alors on peut bien dire que le vainqueur est celui qui écrit l'histoire si c'est lui qui lit l'histoire, nous qui n'écrivons que des traces, nous occupons le territoire, nous le découvrons, l'Amérique est à nous depuis des millions d'années et les OGM, c'est nous qui les avons découverts et en avons usé avant vous, les bactéries échangent leur matériel génétique et ce que vous appelez espèces, dont d'ailleurs vous êtes obligés de changer la classification, la dénomination, de plus en plus souvent, nous n'en avons que faire, l'individu non plus, enceint éphémère dont la finalité n'est pas de nourrir un autre individu mais de participer à l'être, à l'image de dieu que vous croyez mort, Dieu l'indicible est cette totalité au-delà du total, tout fragment aspire à la totalité, moteur de la conquête et j'ai noté chez vous ce mouvement exacerbé de conversion, le syndrome du missionnaire, du millionnaire, mots magiques, vous devez convertir à ce que vous croyez, à ce que vous êtes, vous recherchez le différent pour le rendre semblable et en particulier ce qui est le plus différent et le plus récalcitrant, car vous êtes aussi, et c'est l'apparent paradoxe, mimétiques en diable, moutons dites-vous, humains devrait-on dire et vous voulez convaincre, séduire par le fer, le feu, la douceur, l'argent, plus les rebelles que les moutons, bien sûr il y a tension entre ces deux, le mouton croit que l'autre a raison, le rebelle qu'il a tort, mais les deux rêvent d'homogénéisation.*

Olivier Morattel Éditeur



## Le point de vue de Raphaël Aubert

Pierre Yves Lador est un amoureux des mots, du langage dans toute sa moelle, ses infinies possibilités. Il y a du Gaston Cherpillod chez lui, mais sans la veine ouvrière. Lador fait son miel de tout, les archaïsmes aussi bien que les termes les plus savants ou les plus rares. Son art renvoie à celui du blason, aux écrivains picaresques, aux poètes de la Pléiade et bien sûr, par la truculence, à Rabelais. Son nouveau livre en est, une fois de plus, l'éblouissante illustration.

Car *La guerre des légumes* ne se résume pas, elle se déguste comme un bon plat servi sur une élégante et en même temps campagnarde table avec pour hôtesse la belle Maria Stella, son héroïne. La forme ici est tout, l'histoire, l'intrigue importe au fond peu.

J'ai parlé de blason, Lador en reprend ici la forme, non versifiée, pour faire à la fois l'éloge et la satire, non pas du corps féminin- encore que- mais des légumes, qu'il passe en revue. Autant de blasons donc qui scandent et rythment le récit.

La nature sous la plume de Lador devient potager odorant — notre auteur semble s'être converti au végétarisme — mais qui s'offre comme une parabole du monde et de la société. Car c'est la guerre qui est la vérité de notre ici-bas qui ne renvoie à aucun en-haut, guerre des espèces, des sexes. Ce qui l'anime et la meut, c'est l'impitoyable sélection naturelle, chez les plantes aussi bien que chez les humains.

Derrière cette guerre des légumes où l'humour n'est jamais absent, non plus que le badinage, où le propos se veut de prime abord léger, se loge en vérité une méditation tout à fait sérieuse sur l'avenir menacé de la planète. *La guerre des légumes* est une forme de plaidoyer. Mais non pas d'un militant de quelque cause que ce soit, mais plutôt d'un moraliste en son jardin, émerveillé en fin de compte par la nature, qui parce que belle, irremplaçable, doit être sauvegardée.

Olivier Morattel Éditeur



## Le point de vue la jardinière

À partir de la célèbre formule magique du Conseil fédéral: Mangez cinq portions de légumes par jour, l'auteur écrit une fable écologique magnifique, scientifique, documentée et pleine de fantaisie et d'humour.

C'est la première fois que l'on adopte le point de vue du légume, qu'on invite le lecteur dans sa peau même !

Et si c'étaient les fruits et les légumes qui avaient quelque chose à nous enseigner, depuis le fruit de la connaissance, le fruit défendu, la pomme rouge qui endormit Blanche Neige, la pomme de Newton et Gotlib, les choux de Koller ?

Les relations des hommes et des légumes remontent à la préhistoire, mais les plantes sont les ancêtres des humains. Si au-delà du singe l'homme descendait du chou ? L'auteur va plus loin que Darwin.

Les légumes ont tout à nous apprendre de la théorie de l'évolution à la philosophie de la vie : ils sont nés pour manger et pour être mangés les uns par les autres et nous aussi. Belle leçon d'humilité.

Les problèmes de l'agriculture, les OGM qui existent depuis toujours, la culture bio ou organique, les maraîchers, les grandes surfaces, les abus de la croissance et de la vitesse, le libre échange et les frontières, les marchés de niche, la faim dans le monde, l'alimentation est un échange avec le milieu, la diététique une prise de conscience, la gastronomie une esthétique, les formes et les couleurs des légumes, leur beauté, la santé, la vie et la mort, les relations psychosociologiques entre hommes et bêtes et légumes ou fruits, un kaléidoscope dans lequel tour à tour la parole est prise par le narrateur ou sa compagne Maria Stella ou les carottes, les choux, les abricots, les pommes. Une histoire d'équilibre, d'harmonie et aussi de guerre et d'amour, de changement et de permanence.

Mieux qu'un avocat des animaux, une charte de la vie.

Jamais on n'avait repris tous ces thèmes sous cet angle original.

Si l'on ajoute l'humour, l'ironie, la sagesse et la musicalité de l'écriture on comprendra que ce livre va changer la vision du lecteur.

Après la lecture de ce livre, on ne regardera plus jamais un légume de la même façon.

Olivier Morattel Éditeur



## À propos de Pierre Yves Lador

Né en 1942, au cœur du pays de Vaud, Pierre Yves Lador, ancien directeur de la Bibliothèque municipale de Lausanne se consacre entièrement depuis huit ans à l'écriture, l'herméneutique et la symbolique dans le texte et l'image.

Il a publié deux romans sur la paternité (père-fille et fils-père), de nombreux récits érotiques, des essais sur la bande dessinée et des écrits exploratoires.

Après des études de lettres, il enseigne avant de devenir bibliothécaire. Il dévore pendant un demi-siècle un livre par jour, romans policiers, de science-fiction, sans compter les bandes dessinées et devient un spécialiste de la lecture publique et de ce que l'Université peut appeler des mauvais genres ou la paralittérature. Directeur de la BML dès 1979, grand défenseur du livre et de la lecture, il essaie de favoriser les itinéraires du désir dans sa bibliothèque pour provoquer la rencontre amoureuse de chaque lecteur et de chaque livre au cœur d'une société de plus en plus normalisante.

Dès 2002, il choisit d'explorer librement le monde et son harmonie, pratiquant la marche en montagne et le jardinage. Il continue de créer une œuvre originale en forgeant une écriture, une voix singulière. Il aborde sous des angles insolites le monde contemporain. L'érotisme et l'humour ne sont jamais absents de ses livres, ils sont même essentiels à son exploration du réel et de l'imaginaire. Pour lui d'ailleurs on peut penser que réalité et imaginaire sont des interprétations de ce qu'on appelle par convention l'univers.

De Lador, il faut commencer par lire *Lune de nielle ou les Phantasmes communicants* et *L'Essaim d'Or* (L'Aire), *Le Rat, la Célestine et le Bibliothécaire* et *Nénuphars* (L'Age d'homme) et *L'Étang et les Spasmes dans la bande dessinée* et *Pampilles arborescentes* (Castagniéé). Ensuite, lire tout Lador.



## Bibliographie de Pierre Yves Lador

- *Le Rat, la Célestine et le Bibliothécaire*, roman, L'Age d'Homme, 1978, 2010
- *Lune de nielle*, récit, Aire, 1980
- *L'Essaim d'or*, récits, Aire, 1998
- *Solide obsidienne*, dialogues, L'Age d'Homme, 2000, 2004
- *Le Fil jaune*, récit érotique, illustré par Richard Aeschlimann, Humus, 2001
- *Vie rouge*, nouvelle, illustré par Manuel Müller, Chabloz, 2001
- *Les Secrets d'un homme discret*, roman, L'Age d'Homme, 2005
- *Nénuphars*, récits, L'Age d'Homme, 2006
- *L'étang et les spasmes dans la bande dessinée*, essais sur la bd, Castagniéé, 2006
- *Pampilles arborescentes*, zodiaque érotique, Castagniéé, 2008, illustré par Tom Tirabosco
- *Escalier*, poème, illustré par Thierry Bourquin, Nomades, 2009
- *Un peu plus vers l'ouest*, illustrations de Sergio Toppi, Mosquito, 2009

### Diverses participations à des anthologies thématiques d'inédits :

- *Dix écrivains en quête d'une ville*, Aire, 1981
- *Célébration des nourritures*, Ouverture et Terre romande, 1990
- *Célébration de la lecture*, Aire, 1993
- *Entre les livres*, GRBV, 1994
- *Rosée d'éros*, Humus, 1995
- *Perles d'éros*, Humus, 2000
- *Pauvert, Jean-Jacques, De l'infini au zéro*, Stock, 2001
- *La Venoge côté cœur*, Publi-libris, 2004
- *Body extension*, Arnoldsche, 2004
- *Dis-moi ton ange*, Publi-libris, 2005
- *Le livre qui rend fou*, Lovecraft, Maison d'Ailleurs, 2008
- *Camouflage*, Castagniéé, 2009
- *Rencontres 2*, Aire, 2009
- *Revue Belles-Lettres*, 2-4, 2009
- *Lausanne*, G. Melillo, 2010

### Direction :

- *Les lauriers fleurissent, spicilège*, L'Age d'Homme, 2004
- *Plumes bigarrées*, anthologie, Bernard Campiche, 2009

**Préfaces :**

- *Boucq, Bestiaire de poche*, Mosquito, 2001
- *Hermann, Héros et bovins*, Mosquito, 2002
- *Quinze ans sur Sen*, Publi-libris, 2005
- *PictoBello 2008*, Castagniéé, 2009
- *Catherine Gaillard-Sarron, Un fauteuil pour trois*, Plaisir de Lire, 2009

Olivier Morattel Éditeur



## À propos d'Olivier Morattel Éditeur

En septembre 2009 après avoir exercé pendant plusieurs années les fonctions d'attaché de presse et d'agent littéraire, j'ai voulu franchir une étape supplémentaire dans le domaine du livre, en créant ma propre maison d'édition.

J'ai eu envie de mettre à profit mes expériences de financier, de conseiller en communication et de gestionnaire de projet pour créer une nouvelle entité dans le monde culturel. La culture en général et la littérature en particulier sont des vecteurs d'enrichissement intellectuel et d'ouverture sur le monde. Je vais donc produire des écrits d'une certaine exigence mais qui pourront néanmoins toucher un grand public par un important effort de communication et de diffusion.

Je souhaite me battre pour donner la liberté d'écriture au plus grand nombre comme d'autres le font pour la liberté de parole.

Aujourd'hui je suis en mesure de présenter deux ouvrages : un écrit végétalien, cosmique, écologique, mais en aucun cas pacifiste de Pierre Yves Lador et un florilège des chroniques nietzschéennes et néanmoins ludiques publiées par Jon Ferguson, depuis plus de 30 ans, dans différents quotidiens romands.

Ma priorité est de rechercher des manuscrits de qualité que je me réjouis de recevoir...

Oliver Morattel

Olivier Morattel Éditeur



## Informations complémentaires

Olivier Morattel vernira sa maison d'édition

le jeudi 6 mai 2010 dès 18h30

à l'Aula du Collège de L'Élysée de Lausanne

Ce sera l'occasion du lancement de ses deux premiers ouvrages :

*30 ans de réflexion* de Jon Ferguson

&

*La guerre des légumes* de Pierre Yves Lador

Les deux auteurs, qui ont déjà publié de nombreux livres, participeront à une séance de signature et un débat sur le thème de la mondialisation, en présence notamment du politicien Josef Zisyadis, de l'éditeur Slobodan Despot et du comédien Jean-Luc Bideau.

***30 ans de réflexion* et *La guerre des légumes* seront disponibles en librairie à partir du vendredi 7 mai 2010.**

# Olivier Morattel Éditeur



Avenue de Milan 30  
CH-1007 Lausanne

Téléphone : +41 (0)21 601 28 47  
Mobile : +41 (0)79 252 55 24  
E-mail : omorattel@vtx.ch

Internet : [www.morattel.ch](http://www.morattel.ch)  
Responsable : Olivier Morattel  
Consultant technique : Stéphane Bovon  
Responsable informatique : Yvan Luccarini  
Impression : Imprimerie Gasser SA - Le Locle

**La diffusion des publications fera par l'éditeur lui-même.**

**La distribution sera assurée par la société SERVIDIS, Chemin des Chalets, 1279 Chavanne de Bogis**

Tel administration : +41 (22) 960 95 10

Fax : + 41 (22) 776 63 64

E-mail administration : [maquillerie@servidis.ch](mailto:maquillerie@servidis.ch)

E-mail commercial : [commercial@servidis.ch](mailto:commercial@servidis.ch)

Tel commandes : +41 (22) 960 95 25

E-mail commande : [commande@servidis.ch](mailto:commande@servidis.ch)

*Je ne veux pas atteindre l'immortalité grâce à mon œuvre. Je veux atteindre l'immortalité en ne mourant pas.*

Woody Allen